



Rapport annuel 2019

Défendre les droits des
travailleuses et travailleurs
du sexe

Comité

Sara Arsever
Sylvie Arsever
Agnes Földhazi
Christoph Jakob
(co-président)
Claudette Plumey
(co-présidente)
Marianne Schweizer
Sylvain Thévoz
Tania Tornay
Hélène Upjohn
Elizabeth Zibung
Jehane Zouyene

Equipe

Judith Aregger
Alice Bernaschina
Isabelle Boillat
Tatiana Caraulean
David Côte-Reàl
Christine Corthay
Angela Gallón
Pénélope Giacardy
Caroline Gomez Keizer
Krisztina Kasa
Isabelle Lauper
Rafaela Machado
Yamada Nakaoka
Blanca Vargas Martinez
Mirjam Palanca
Eva-Luna Perez Cruz
Maya Pfiffner
Bruno Rogerio Soares Rodrigues
Beata Toth
Mireille Wehrli
Diane Zwygart



Le mot de la présidence

En 2019, Aspasia a poursuivi le développement de ses projets en adaptant ses services aux conditions d'exercice des travailleur.ses du sexe. Dans les pages suivantes, les coordinatrices et l'équipe d'Aspasia vous présentent le travail, les défis relevés et les difficultés rencontrées durant l'année écoulée.

Ce rapport annuel arrive avec quelques semaines de retard, en raison de la crise de COVID 19. Du 16 mars 2020 au 5 Juin 2020, toute activité de prostitution a été interdite en Suisse dans le cadre de la lutte contre le Coronavirus. Pour les travailleurs et les travailleuses du sexe, leur principal voire unique revenu a donc disparu du jour au lendemain durant cette période. Nous reparlerons plus spécifiquement des conséquences du COVID 19 lors de notre prochain rapport annuel, mais nous aimerions déjà vous donner quelques chiffres par rapport à l'interdiction de la prostitution ce printemps :

- Nous avons accompagné et soutenu activement 478 personnes (aides financières d'urgences, aides au retour, hébergements d'urgences, constitution de dossier Hospice ou demande APG et autres).
- Au total, nous avons distribué 794 aides financières d'urgences. Toutes ces aides ont été octroyées suite à une évaluation de chaque cas.
- 404 personnes différentes ont bénéficié de ces aides, qui ont varié de 50 CHF les 1ers jours, à 750 CHF / mois en mai et juin.
- Depuis fin juin, nous continuons à soutenir financièrement celles et ceux qui n'ont pas reçu d'aides de l'Etat (hospice ou APG) et qui s'endettent (aides au paiement de factures).
- Nous avons également soutenu la confection / distribution des repas aux Pâquis et de colis alimentaires.

Un immense merci aux coordinatrices, aux membres de l'équipe et au comité pour leur travail pendant l'année 2019 et surtout pour leur dévouement pendant la Crise du COVID 19. Bien que la prostitution soit à nouveau autorisée, nous travaillons étroitement avec les travailleur.ses du sexe et les autorités concernées pour prévenir une nouvelle recrudescence des cas de Coronavirus et une éventuelle nouvelle interdiction de la prostitution avec toutes les conséquences désastreuses que cela pourrait avoir sur les travailleur.ses du sexe.

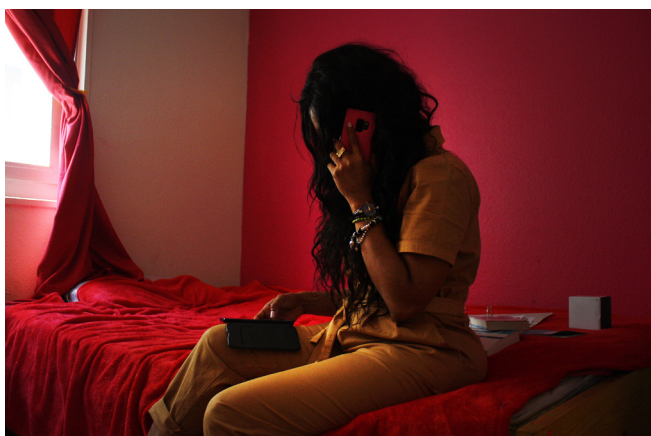
Un grand merci aussi aux donateurs pour leur soutien financier et stratégique. Ensemble, nous nous battons pour que le travail du sexe puisse s'exercer dans un cadre qui favorise l'autonomie, la liberté et le respect.

Christoph Jakob et Claudette Plumey, co-président.e.s

Sommaire

Comité et équipe	3
Le mot de la présidence	5
Etre là où s'exerce le travail du sexe	8
Focus: Call Me To Play, un nouvel espace pour les escorts	
Indoor	8
Outdoor	9
MSW et Internet	10
Renforcer l'autonomie	11
Focus: les séances d'information, un bilan très positif	
Soutien & accompagnement social, administratif et juridique	11
Santé et dépistage	13
Apprentissage du français	15
Défendre les droits	16
Focus: Un nouvel élan pour le Centre Grisélidis Réal	
La L-Prost et l'avis de droit	16
Communication	17
Expertise et plaidoyer	18
Comptes et bilan	20
Remerciements	23

Etre là où s'exerce le travail du sexe



Indoor

A Genève, une grande partie du travail du sexe s'exerce en Indoor, c'est à dire dans des salons érotiques, des vitrines ou des sexcenters. Les structures sont de tailles et d'organisations très variées, allant de petits locaux de type appartement, accueillant 2 ou 3 travailleuses du sexe, à des structures beaucoup plus grandes, pouvant accueillir jusqu'à une dizaine de femmes. L'ensemble de ces lieux sont soumis à une réglementation particulière (L-Prost et R-Prost) et font notamment l'objet de visites de la part des équipes d'Aspasie.

FOCUS: *Call me to Play, un nouvel espace pour les escorts*

Le 30 octobre 2018, Aspasie et Fleur de Pavé lançaient le site Callmetoplay, premier site gratuit d'annonces érotiques, de prévention et de réduction des risques destiné aux travailleur.se.s du sexe (TDS) et à leurs clients. Callmetoplay donne accès à des informations utiles, relaie les demandes vers les associations de soutien aux travailleur.se.s du sexe et participe à la création de liens entre les escorts et les structure qui défendent leurs droits. En 2019, 137'964 personnes ont visité notre site.

Plus de 467 profils d'escorts ont été créés. Les profils des escorts contiennent une classification des pratiques sexuelles selon leur niveau de risque, ce qui permet d'informer de façon simple et compréhensible sur les risques potentiels ou l'absence de risques de chaque pratique sexuelle

A destination des clients également, le site propose et diffuse des messages de prévention. Un forum public leur est destiné, au sein duquel on retrouve des discussions sur les bonnes pratiques à avoir en tant que client du sexe tarifé, la prévention des addictions et des conduites à risques, les problématiques de santé, etc. Le forum pour les clients a été consulté environ 7'000 fois et les pop-ups d'information sur les risques IST ont été lus à 290'905 reprises. La marche à suivre en cas de rupture de préservatif a été vue à 10'691 reprises..

Lors de leur navigation, les utilisateurs s'engagent à respecter une charte éthique en utilisant Callmetoplay, qui sensibilise ces derniers au respect de l'intégralité des conditions fixées par les TDS et à la réduction des risques de santé pour chaque partie.

Le forum pour les escorts a été consulté environ 2'700 fois. Certains sujets abordés dans le forum ou les pages infos du site ressortent et montrent la pertinence de la diffusion de ce type de message et la portée à grande échelle. A titre d'exemple, la prévention du burnout chez les escorts a été vue 5'090 fois.

Nous sommes extrêmement satisfaites de la fréquentation de Callmetoplay. Il s'agit là d'un outil très performant de diffusion d'informations au vu du nombre d'utilisateur.ice.s qu'aucune autre structure « physique » destinée au travail du sexe ne peut atteindre en une seule année.

Un élément de surprise est la représentation de Zurich qui apparaît comme deuxième lieu en importance d'utilisateurs, après Genève et bien avant Lausanne. Nous considérons que Callmetoplay pourrait devenir un site de prévention d'envergure nationale. C'est l'un des axes de développement, l'autre étant la création d'un blog, « le journal d'une escort », avec lequel les utilisateur.ice.s du site pourront interagir. Le but est de contribuer à une meilleure connaissance du travail du sexe de la part des clients afin de diminuer les violences en « humanisant » d'avantage les TDS, et de permettre aux escorts de s'identifier afin de prévenir les problèmes de santé mentale dus notamment à l'isolement et à la stigmatisation du travail du sexe.

Ces tournées nous permettent d'aller à la rencontre des TDS qui exercent dans des lieux fermés et d'échanger avec elles sur la réduction des risques mais aussi sur leurs conditions de travail, et sur les éventuels problèmes qu'elles peuvent rencontrer. Du matériel de prévention est mis à disposition (préservatifs, gels, pailles, ...). Nous délivrons aussi des bons de vaccinations gratuites contre l'Hépatite B, ainsi que des bons de réduction pour effectuer des tests de dépistage des IST dans un laboratoire partenaire (Anabio).

En fonction des besoins, nous orientons les demandes vers Aspasia (pour un accompagnement sur les questions sociales, médicales, administratives ou juridiques) ou vers des partenaires (pour les demandes de reconversion professionnelles par exemple).

215 visites ont été réalisées en 2019, dans 122 lieux différents. Au total, nous avons pu rencontrer 829 personnes et mener 469 entretiens d'information et de prévention (452 entretiens avec des femmes cis, 17 avec des femmes trans*). Visiter ces salons nous a permis d'entrer en contact avec 196 personnes qui ne connaissaient pas Aspasia avant notre venue.

Les visites sont effectuées en binôme par des médiatrices d'Aspasia, aux profils et compétences complémentaires (expérience dans le TDS, compétences juridiques, santé sexuelle, soutien psychologique, etc.). Leur maîtrise de plusieurs langues permet d'avoir des échanges de qualité avec les TDS rencontrées, dont la plupart sont hispanophones mais aussi françaises, roumaines ou encore hongroises.

Avec la mise en place des séances d'informations obligatoires, les dynamiques de ces visites changent peu à peu, certaines femmes ayant déjà reçu des informations à leur arrivée à GE lors des séances. Aussi, nous avons avec elles des discussions plus approfondies sur certains sujets, et rencontrons des TDS qui questionnent et confrontent la réalité des conditions de travail dans certains salons avec le cadre légal et la garantie d'indépendance qui devrait être assurée dans ces lieux. Nos visites permettent ainsi de rappeler certains aspects légaux, mais également d'approfondir des questions médicales et sanitaires, et d'orienter les TDS vers l'ensemble de nos services.

Outdoor

A Genève, une grande partie du travail du sexe s'exerce traditionnellement aux Pâquis, quartier historique de prostitution.

Pour aller à la rencontre des travailleur.se.s du sexe du quartier, des tournées sont régulièrement effectuées dans le quartier, à pied et en journée. 31 tournées ont eu lieu en 2019, générant 1021 contacts au total.

Ces tournées, effectuées en binôme avec une médiatrice magyarophone ou avec des membres de l'équipe Soutien & accompagnement et du pôle Santé, sont l'occasion d'aborder divers thématiques avec des TDS que nous ne voyons pas toujours lors de nos permanences d'accueil. Les échanges concernent en particulier des questions de santé sexuelle et globale, les droits et devoirs, les questions de violence et d'exploitation ou encore les conditions de travail.

En 2019, 139 personnes ont été orientées sur les services d'Aspasia.

Nous prévoyons de varier les jours et horaires des tournées dans le futur, afin d'assurer une présence plus constante, également en soirée et durant les week-ends. Cela nous permettra d'entrer en contact avec des publics différents, car certaines personnes viennent par exemple spécifiquement travailler durant les fins de semaine uniquement, et d'entrer potentiellement en contact avec plus de clients.

MSW: une action spécifique avec les travailleurs du sexe

Le projet Male Sex Work d'Aspasie a pour objectifs:

- d'identifier et approcher les TDS masculins (en outdoor, indoor et sur internet);
- de créer un lien de confiance avec les travailleurs du sexe afin de mieux collaborer ensemble;
- d'écouter activement, identifier leurs besoins et proposer des solutions adaptées;
- de conseiller, soutenir, accompagner et défendre les travailleurs du sexe dans leurs choix et parcours.

Notre action se situe donc dans la rue, dans le quartier des Pâquis et de la gare Cornavin, mais également dans d'autres lieux extérieurs ou intérieurs où peuvent avoir lieu des rencontres pour du sexe tarifé entre hommes: parcs et jardins, toilettes publiques, bars, sexclubs, saunas, etc... Nous sommes également présents régulièrement sur les sites de rencontres masculins pour proposer des discussions et des rencontres avec les hommes que nous identifions comme TDS.

MSW en 2019, c'est: 471 contacts, dont 276 online et 195 sur le terrain; 294 nouveaux contacts; 46 entretiens privés, 13 orientations vers le réseau; 17 dépistages; 38 tournées sur les terrains « physiques », dont 32 dans la rue, 4 dans des saunas et 2 dans des toilettes publiques.

Les personnes rencontrées dans ces actions ont des profils extrêmement variés, leurs besoins également. Beaucoup nous sollicitent sur des questions de santé et de dépistage. Nous pouvons ainsi les orienter vers notre action de dépistage à Aspasie ou vers des partenaires si besoin. Nous échangeons aussi régulièrement sur l'utilisation des sites de rencontres, les questions de cyber-sécurité et/ou d'harçèlement. Des aspects administratifs, comme les différentes questions liées au permis de travail ou aux assurances sont également souvent au cœur des échanges.

En 2020, nous souhaiterions soumettre systématiquement à toutes les personnes que nous rencontrons en ligne un questionnaire qui nous permettrait de récolter des données sur les besoins spécifiques des TDS qui exercent sur Internet. Nous souhaiterions également créer un document qui expliquerait aux TDS comment mieux se protéger face aux risques sur Internet. Ce document pourrait également servir de base à la création d'ateliers qui prendrait place dans les locaux d'Aspasie.

Enfin, il nous semblerait pertinent de se rapprocher davantage de l'association de quartier des Pâquis « Barakopakis » afin de nous permettre d'approcher des TDS plus occasionnels qui fréquentent ce lieu et entretiennent des liens forts avec le quartier.

Renforcer l'autonomie

FOCUS: Les séances d'informations obligatoires, un bilan très positif

Après une première année, nous pouvons tirer un bilan très positif des séances d'informations obligatoires destinées aux TDS qui viennent exercer le travail du sexe à Genève.

Les deux heures à disposition pour parler des informations nécessaires à l'exercice de leur activité dans les meilleures conditions possibles sont très appréciées par les TDS, qui, à la fin remplissent sans obligation un questionnaire de satisfaction sur le déroulement et le contenu de la séance. Les travailleurs et travailleuses du sexe relèvent comme points forts des thématiques différentes, selon les besoins de chacun.e ou de leurs lacunes en matière de droits et devoirs, santé sexuelle et globale, ficelles du métier, techniques de négociation, tarifs, questions administratives, sécurité, contraintes, violences et exploitation, traite des êtres humains, réorientation professionnelle, lieux ressources, etc...

Le cadre non-jugeant et accueillant met sur pied d'égalité les TDS, indépendamment de leur origine, âge, identité de genre, orientation sexuelle, forme de travail du sexe choisie, etc... Ce contexte encourage et motive les TDS à échanger sur leurs pratiques et à témoigner de leurs expériences lors des séances d'information, leur permettant ainsi de créer des liens et de lutter contre l'isolement. C'est aussi un moment où les potentielles victimes de réseaux d'exploitation ou de traite peuvent prendre conscience de leur situation ou des conditions contraignantes dans lesquelles elles travaillent, gagnent en confiance et découvrent les lieux ressources pour demander de l'aide.

En toute confidentialité, un moment individuel est proposé à la fin de chaque séance. Cet espace privilégie la relation avec les TDS et leur permet de poser leurs craintes, leurs inquiétudes ou leurs incompréhensions par rapport à leur quotidien de travail et à l'exercice des métiers du sexe dans leurs spécificités.

En chiffres, les séances d'information en 2019, c'est: 229 sessions pour 1131 participant.e.s. 95% de femmes, 3% de trans*, 2% d'hommes. La plupart des TDS ont moins de 35 ans. La majorité provient d'Espagne, de France et de l'Est de l'Europe (Roumanie, Hongrie).

Ce projet, ayant fait ses preuves il y a maintenant un peu plus d'une année, suscite beaucoup d'intérêt et pourrait être un modèle de projet de départ dans d'autres cantons romands qui nous avait sollicités et où l'obligation d'annonce verra le jour prochainement (comme dans le canton de Vaud par exemple).

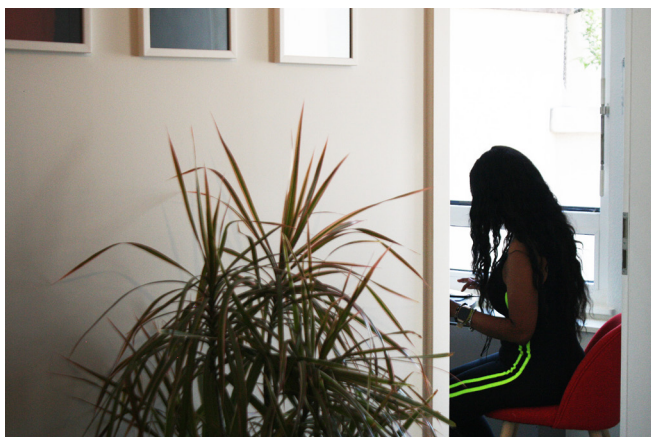


Soutien social et administratif

Le pôle soutien et accompagnement accueille sur rendez-vous toute personne concernée par le travail du sexe. Par le biais d'entretiens individuels confidentiels et gratuits, en différentes langues, nous offrons une écoute, répondons aux demandes sociales, administratives ou juridiques et proposons un accompagnement permettant de mettre en place un projet personnel. Nous travaillons en lien avec divers partenaires du réseau médico-social, et si nécessaire relayons vers d'autres structures.

Pour faire face à l'augmentation constante des demandes, le pôle soutien et accompagnement a été consolidé par l'engagement, dès le mois d'août 2019, d'une troisième collaboratrice.

En 2019, 332 personnes ont été accompagnées (+19% par rapport à 2018) parmi lesquelles 125 étaient nouvelles. 171 ont été reçues pour leurs entretiens dans une langue étrangère.



Au total, ce sont 718 entretiens (+ 6,4% par rapport à 2018) qui ont été menés, et 35 accompagnements à l'extérieur (dépôt de plainte, rdv médicaux, hébergement d'urgence, rdv Hospice général, avocat, régie, LAVI, etc...).

Parmi nos consultantes, 276 personnes sont des femmes cisgenres, 14 des femmes trans et 10 hommes. 42 d'entre elles n'exercent plus la prostitution.

Une majorité de nos consultantes exerce dans la rue, aux Pâquis (109) ou au Boulevard helvétique (15). Les autres travaillent notamment dans les salons en dehors des Pâquis (59), en appartement privé (41) ou comme escorts (8). De nombreuses personnes ayant participé aux séances d'informations reviennent, peu après la séance, pour se renseigner plus en détail sur les aspects juridiques et administratifs de leur travail, et commencer leur activité dans les meilleures conditions.

Les démarches administratives représentent une porte d'entrée fréquente pour nous consulter, celles liées aux permis, aux assurances sociales et aux impôts se retrouvent dans la majorité de nos entretiens (479). D'autres sujets sont également abordés avec constance: l'état de santé et d'épuisement (45), les préoccupations familiales (44) et les demandes de réorientation professionnelle (24).

L'année 2019 a été marquée par deux suivis très intenses. L'un concernait une femme victime d'une violente agression par son mari et l'autre un accompagnement en fin de vie. De nombreux rendez-vous et accompagnements, notamment à l'hôpital, à l'Hospice Général, à la police et à la LAVI, ont été nécessaires.

Les travailleur.se.s du sexe sont exposé.e.s à de multiples formes de violences: agressions sexuelles, abus, exploitations, pressions psychologiques et menaces etc., dans le cadre de leur activité professionnelle ou dans le cadre privé. En 2019 ce sont 6 personnes qui ont été soutenues dans leur démarches à la suite d'agressions mais nombreuses sont celles et ceux (environ 50% des consultant.e.s) qui lors des entretiens abordent les expériences de violence vécues sans pour autant souhaiter entreprendre des démarches. Ces accompagnements sont conséquents, et nécessitent coordination avec différents intervenants du réseau.

Nous constatons les difficultés que représente le dépôt d'une plainte pénale par peur de représailles, honte, méconnaissance du système, manque de preuves. Notre pôle doit poursuivre son travail de sensibilisation et de soutien au développement du pouvoir d'agir des travailleuses du sexe. Pour l'avenir, nous souhaitons également pouvoir proposer des réponses collectives à des questions récurrentes, ou encore, en partenariat avec le pôle santé, développer les relais pour des soutiens psychologiques.

Santé et dépistage

Aspasie a commencé à faire des dépistages (VCT) réguliers, dès 2018, en collaboration avec le Groupe Sida Genève. Rapidement, les usager.e.s ont manifesté des besoins d'informations sur les questions de santé et d'accès aux soins. Une consultation infirmière a été mise en place afin de répondre à ces besoins.

Les objectifs du pôle Santé sont:

- offrir aux TDS un lieu où elles peuvent parler, de manière confidentielle, avec ou sans rendez-vous, avec une professionnelle de la santé qui connaît le milieu et ses difficultés. En créant un lien de confiance lors des permanences / consultations, la parole se libère pour parler de sujets difficiles (violences, conditions de travail, exploitations, etc...)
- orienter les TDS dans des lieux de soins auprès de professionnel.e.s sensibilisé.e.s aux questions de prostitution en renforçant et développant le réseau de nos partenaires-santé.
- faire bénéficier les TDS, deux fois par mois, de dépistages IST gratuits et de traitements bon marché.

136 personnes (124 femmes cis, 4 femmes trans, 8 hommes) ont été suivies par le pôle Santé pour un total de 214 consultations.

Un problème de santé physique est l'occasion ou le prétexte pour aborder d'autres thèmes: tristesse, solitude, violences. 30 femmes sur 40 (hors VCT) parlent de solitude et de tristesse.

Le thème des violences, de l'exploitation et de la traite des êtres-humains ont été abordés lors de 31 entretiens. En 2019, nous avons accompagné 4 femmes victimes de viol. Parmi elles, une seule a déposé plainte. Lors de viol ou d'agressions, nous encourageons fortement les femmes à déposer plainte et offrons de les accompagner, mais très peu acceptent, par peur de ne pas être prises au sérieux, par crainte de la confrontation avec l'agresseur ou encore que la procédure n'aboutisse à aucune condamnation. 5 autres femmes ont été accompagnées suite à des violences psychiques ou physiques et orientées, en fonction, vers des gynécologues, psychologues, Camsco... Aucune n'a déposé plainte auprès de la police pour les mêmes raisons que citées ci-dessus.

6 femmes ont été identifiées comme victimes de traite des êtres-humains suite à des consultations santé, et un travail de prise de conscience et/ou verbalisation de leur situation d'exploitation a été mis en place. Une seule femme a pu parler de son exploitation et échangé sur son vécu et les ressources mises en place afin de mettre fin à ces violences et retrouver sa liberté.

6 personnes ont été relayées vers nos collègues assistantes sociales pour des questions de permis ou d'assurance maladie, et 1 vers notre collègue spécialiste des questions de travail du sexe au masculin.

Nous travaillons en partenariat étroit avec le Groupe Sida Genève (GSG) qui a mis en place des consultations de médecine générale avec le Dr Pecoul (20 personnes orientées). Ces consultations peuvent être gratuites pour les personnes précaires (selon évaluation). L'accès à la PEP (traitement post-exposition au VIH) est également facilité au GSG. Environ 20 personnes ont été orientées pour ce traitement d'urgences en 2019, sur le GSG ou les HUG en cas de non-disponibilité du Dr Pecoul. Nous travaillons également avec Centre Médical du Léman (20 personnes orientées), notamment pour les consultations gynéco avec Dr Theodosiadis.

Grace à leur bonne connaissance du travail du sexe et de ses spécificités et à un travail de partenariat efficace, ces consultations sont accessibles et ont permis d'améliorer fortement l'accès aux soins pour les TDS vulnérables.

Nous travaillons également avec un gynécologue qui facilite l'accès à l'IVG grâce à des prix défiants toute concurrence.

Enfin, lors des permanences d'accueil sans RDV, 18 personnes ont été orientées directement vers des soins en urgences.

Dépistages (*Voluntary Counselling and Testing*)

L'organisation des rendez-vous, l'accueil et les entretiens informels de santé sont assurés par un membre d'Aspasie alors que les dépistages et l'entretien de prévention sont effectués par les deux infirmières du GSG. Les traitements sont assurés par le médecin référent, Victor Pecoul du GSG.

18 sessions de VCT ont eu lieu en 2019. 96 personnes ont bénéficié de tests: 82 femmes cis, 4 femmes trans et 10 hommes.

Tests réactifs: 4 personnes testées positives au Chlamydia, 2 pour la Gonorrhée et 1 Syphilis. Toutes ces personnes ont été traitées à la suite de ces dépistages. 10 personnes ont bénéficié d'un accompagnement avec notre infirmière par la suite.

Fonds d'urgence Santé

Un fonds d'urgences permettant la prise en charge de frais médicaux urgents ou semi-urgents pour les TDS précaires a été créé en 2018. En 2019, 34 aides ont été délivrées via ce fond.

Vaccination hépatite B 2019

Depuis 2004, Aspasie collabore avec le Médecin Cantonal qui finance les vaccins et le Centre Médical du Léman qui fait les injections. Les TdS peuvent faire vacciner gratuitement sur présentation d'un bon délivré par Aspasie. 24 injections réalisées en 2019

Répondant à de réels besoins et étant bien identifiées, nous continuerons en 2020 les consultations santé via les permanences sans rendez-vous, les consultations sur rdv, et les dépistages gratuits ds nos locaux. La responsable du pôle santé s'attachera également à créer de nouvelles collaborations et partenariats afin de favoriser l'accès aux soins, notamment avec des professionnel.le.s en addictologie, santé mentale et gynécologie.



Apprendre le français et gagner en autonomie

Durant toute l'année 2019, des cours de français de niveaux différents ont eu lieu dans les locaux d'Aspasie. Du niveau débutant (A1 – A2) au niveau plus avancé (A2 – B1), les élèves ont pu acquérir selon leurs besoins, des connaissances linguistiques utiles tant pour leur vie professionnelle que pour leur vie privée. Gratuits et sans inscription préalable, les cours se construisent autour de thématiques proposées par les élèves et importantes au quotidien pour se débrouiller dans leur activité professionnelle.

L'objectif des cours de français est d'appriivoiser la langue pour être plus autonome à tous les niveaux, que ce soit au niveau administratif (compréhension et rédaction de courriers) ou au niveau pratique comme la mise en situation avec les client.e.s afin de gérer les négociations et savoir fixer les limites des prestations. Motiver les travailleur.se.s du sexe à apprendre des notions de français ou perfectionner un niveau déjà acquis, c'est augmenter la confiance en soi, être capable de prendre de meilleures décisions, assurer l'autonomie et la sécurité dans leur travail. Comprendre et se faire comprendre leur permet de mieux interagir avec leur entourage pour avoir des échanges de qualité, une meilleure intégration et une vie sociale plus riche.

En 2019, 76 cours (38 cours de chaque niveau) ont été donnés à 29 élèves, dont 11 nouvelles élèves. 408 participations ont été enregistrées au cours de l'année. Les thématiques les plus demandées afin d'exercer le vocabulaire pratique ont été les jeux de rôles pour communiquer avec les client.e.s, et les échanges téléphoniques pour pratiquer la prise de rendez-vous ou réussir à expliquer une situation d'urgence (117 – 144). Plusieurs élèves travaillant dans la rue, en salon, en agence d'escort ou en appartement privé affirment ne plus dépendre d'une tierce personne pour la négociation avec les client.e.s, ce qui leur permet de se sentir plus en sécurité grâce à l'autonomie acquise.

Observant le fort intérêt des élèves sur leurs droits et devoirs durant les cours, une collaboration plus étroite a été mise en place avec l'équipe du pôle Soutien et Accompagnement. Désormais, la présence d'une travailleuse sociale est assurée après les cours pour répondre aux éventuelles questions des élèves.

Pour permettre une meilleure intégration et la mise en pratique du vocabulaire acquis, des sorties culturelles vont être organisées en ville de Genève dès 2020.

Défendre les droits

FOCUS: un nouvel élan pour le Centre Grisélidis Réal

En mars 2019, les archives militantes de Grisélidis Réal sont enfin ouvertes au public grâce à des fonds octroyés par les Fondations Jan Michalski et Sandoz. Elles regroupent articles de presse, travaux de recherche, prises de position, comptes rendus de congrès, correspondances et courriers de chercheur.se.s, d'organisations et d'étudiant.e.s internationaux, enregistrements audiovisuels, affiches originales, manifestes, flyers, etc.

Depuis, l'intérêt pour ce fonds unique ne cesse de grandir et les demandes de consultation affluent. La fréquentation et la diversité des demandes sont rares pour un tel espace.

En neuf mois, le fonds a été consulté à 48 reprises par plus de 30 personnes: journalistes, chercheur.se.s, professeur.e.s, étudiant.e.s (sciences sociales, arts, hautes études internationales, santé, sciences politiques, droit) metteurs en scène, mais aussi des travailleurs et travailleuses du sexe, des partenaires du réseau social genevois ainsi que des représentants d'organisations internationales telles que l'Agence ONU Femmes ou le STRASS (Syndicat du Travail Sexuel, France).

En juillet 2019, une sélection d'archives de Grisélidis Réal était présentée au public dans le cadre de l'événement Beauty & Rooms du PALP Festival à Sion (VS)¹. Pour l'occasion, une quinzaine de privés ouvraient les portes de leur appartement pour accueillir des expositions autour du thème de la collection. Selon les organisateurs, plus de 750 visiteurs se sont pressés cet après-midi-là, démontrant l'intérêt de ce fonds unique sur le travail du sexe auprès du grand public.

Puis, en octobre, Aspasia était invitée à Milan par l'Istituto Svizzerodans le cadre de l'exposition de l'artiste suisse Ramaya Tegegne – à présenter une sélection d'archives militantes avec un focus particulier sur l'évolution du débat en Italie, suite à la publication de sa première œuvre *Le noir est une couleur en italien*. La soirée était ponctuée d'interventions du traducteur Yari Mori et d'une travailleuse du sexe italienne militante.

Le Centre Grisélidis Réal de documentation internationale sur la prostitution (CGR) est aujourd'hui un espace unique en Europe. Grâce au concours de la Ville de Genève, c'est un lieu-ressource pour la recherche et le plaidoyer en faveur des droits des travailleuses et travailleurs du sexe. Géré par Aspasia et animé en partie par des membres bénévoles de son comité, il met à disposition du public cet important fonds d'archives sur le travail du sexe ainsi qu'une bibliothèque spécialisée.

¹ <https://palpfestival.ch/>



L'Prost Genève

Depuis quelques années Aspasia observe une dégradation des conditions d'exercice du travail du sexe avec, notamment, la multiplication d'appartements privés sous-loués très chers (CHF 3'000 à 4'000 en moyenne pour un studio) à des personnes exerçant seules, et la disparition des petits établissements érotiques au profit de plus grosses structures.

Les difficultés d'accès au logement, l'impossibilité toujours en vigueur pour deux TDS d'exercer dans un même lieu sans devoir se constituer en salon, la multiplication de bailleurs d'appartements à des fins de prostitution contribuent en grande partie à cette détérioration.

C'est pourquoi nous avons demandé début 2019 un avis de droit afin de proposer des pistes d'amélioration de la LProst avec les objectifs suivants :

- Favoriser l'indépendance et l'autonomie des TDS ;
- Favoriser les petites structures (plus de sécurité, plus de libertés) ;
- Assurer une diversité des lieux de travail (studios, appartements, vitrines, agences) dans différents quartiers ;
- Garder la liberté de travailler seul.e, sans avoir recours à des tiers organisateurs ;
- Garder une assurance de mobilité et la possibilité de changer aisément de lieu de travail ;
- Lutter contre l'usure ;
- Eviter un changement de loi qui réduise encore d'avantage l'autonomie TdS et renforce in fine le rôle des intermédiaires.

Cet avis a été transmis en novembre 2019 aux acteurs de la prostitution politiques, institutionnels et associatifs. Il propose en particulier :

- de déroger, via le règlement d'application RProst, à l'interdiction pour deux personnes d'exercer dans un même lieu sans être considéré comme un salon ;
- de ne pas exiger de changement d'affectation des baux de logements dans lesquels une (ou deux TDS) vivent et travaillent ;
- de considérer les sous-locations de plusieurs appartements privés à des TDS comme des « salons éclatés » en attribuant le statut de gérant de salon aux bailleurs de plus d'un appartement, assorti des mêmes obligations incombant aux gérant.es d'établissement unique (remise de quittances, obligation d'annonce, etc.).

Il est important et urgent que ce travail de réflexion se poursuive avec tous les acteurs concernés car ces situations engendrent une multiplication d'intermédiaires tirant profit du travail du sexe et nuisent considérablement à l'autonomie des TDS.

Communication

2019 a été une année politique chargée et la prostitution a fait l'objet d'une couverture médiatique importante: en mars, nous communiquons sur la sauvage agression dont une TDS des Pâquis avait été victime en plein jour, après avoir demandé en vain l'aide de la police ; puis, un mois plus tard, un gérant se faisait arrêter, engendrant par la suite des soupçons de collusion avec des membres de la brigade en charge de la prostitution.

Ces affaires ont suscité un focus médiatique auquel Aspasia a dû répondre, ce qui s'est traduit par un nombre conséquent de publications.

L'ouverture des archives militantes de Grisélidis Réal au public a également été couvert par différents organes de presse, de radio et de télévision, en Suisse et en France.

Puis, le 17 décembre, à l'occasion de la journée mondiale contre les violences faites aux TDS, Aspasia publiait un nouveau communiqué de presse, relatant notamment l'assassinat récent d'une escort à Genève et d'autres agressions commises envers des TDS durant l'année.

Expertise et plaidoyer

Au printemps, Aspasia coordonnait la campagne Le travail du sexe est un travail en Romandie, un appel à signature visant à contrer des velléités politiques de pénalisation des clients nées à l'initiative du collectif «Frauenzentrale» de Zurich. Des centaines de TDS, des organismes aussi importants qu'Amnesty International Suisse ou l'Aide suisse contre le sida (ASS), ou encore des personnalités issues de la société civile, ont signé cet appel.

Au printemps toujours, l'expertise d'Aspasia était mise à contribution dans la préparation et l'animation, avec plusieurs intervenants, du Forum VIH et IST de l'OFSP à Bienne.

Toute l'année, Aspasia a continué son travail de sensibilisation et de formation auprès d'étudiants et de chercheurs. Elle est notamment intervenue à 4 reprises dans des lieux de formation (santé, social) et a reçu près de 65 étudiants individuellement.

Aspasia a pris une part active dans la Grève des Femmes du 14 juin 2019 pour défendre les droits des travailleuses du sexe et œuvrer à la reconnaissance de leur activité, ainsi qu'en tant que membre du Réseau Femmes, lors de l'organisation et de la tenue des Bastions de l'Egalité le jour suivant.



A cette occasion, des TDS ont proposé au public une vision de leur activité et de leur vie privée à travers leurs propres photos. Ceci a été possible grâce à un atelier Photovoice mis en place dans le cadre des cours de français.

Enfin, Aspasia a également été conviée à projeter deux films dans le cadre de Pâkino.

*4 communiqués de presse; 31 interventions médiatiques;
7 évènements et interventions publiques;
Près de 900 participants.*



Bilan
au 31 décembre 2019
avec chiffre de l'année comparative
en franc suisse

Actifs	2019	2018
Actifs circulants		
Liquidités	210'664	162'057
Créances à court terme	1'394	–
Stocks	–	1'417
Comptes de régularisation actif	179'784	250'400
Total actifs circulants	391'842	413'874
Actifs immobilisés		
Immobilisations financières	21'657	21'655
Immobilisations corporelles meubles	115'500	144'315
Total actifs immobilisés	137'157	165'970
Total actifs	528'999	579'844
Passifs		
Capitaux étrangers à court terme		
Créanciers fournisseurs	147'722	76'407
Créanciers sociaux et fiscaux	15'089	–
Etat de Genève, part de subvention à restituer	–	–
Comptes de régularisation passif	26'083	96'642
Total capitaux étrangers à court terme	188'894	173'049
Fonds affectés		
Projet Assistance Juridique et Judiciaire	3'279	3'279
Projet Secrétariat	6'300	6'300
Projet Parc Informatique	5'286	5'286
Projet Site Internet	4'000	4'000
CGR	8'897	8'897
Plateforme Callmetoplay	12'000	12'000
Agencement Pâquis	–	145'000
Séances d'information	85'281	105'930
Urgence Santé	3'703	8'987
Fonds amort.différés pour agencement	104'167	–
Total fonds affectés	232'913	299'679
Fonds propres		
Capital	48'116	43'443
Réserve trésorerie	50'000	50'000
Réserve ajustement salaires	9'000	9'000
Résultat de l'exercice	76	4'673
Total fonds propres	107'192	107'116
Total passifs	528'999	579'844

Compte de résultat
Exercice du 1er janvier 2019 au 31 décembre 2019
avec chiffre de l'année comparative
en franc suisse

Revenus d'exploitation	2019	2019	2018
	Budget	Réalisé	Réalisé
Vente de matériel de prévention	10'000	9'871	8'833
Prestations vendues	1'000	9'544	1'603
Remboursement salaires et autres charges	150'000	163'016	161'974
Subventions	1'029'890	1'021'919	1'174'609
Donc et cotisation	2'150	5'030	153'150
Autres produits	29'000	-	4'282
Total revenus d'exploitation	1'222'040	1'209'380	1'504'450
<hr/>			
Charges d'exploitation	2019	2019	2018
	Budget	Réalisé	Réalisé
Achats de matériel de prévention	10'500	20'909	9'706
Frais directs des activités et projets	212'705	140'991	92'528
Charges de personnel	961'974	970'107	1'056'835
Charges des locaux	42'740	46'513	52'530
Charges d'administration et d'informatique	21'500	53'811	14'679
Frais de communication, promotion, déplacements	11'000	13'210	-
Amortissements	-	32'155	13'120
Total charges d'exploitation	1'260'419	1'277'696	1'239'399
<hr/>			
Résultat d'exploitation	-38'379	-68'316	265'052
	Budget	Réalisé	Réalisé
Produits financiers	-	1'813	37
Frais financiers	-300	-187	-499
<hr/>			
Résultat net avant variations de fonds	-38'679	-66'690	264'590
	Budget	Réalisé	Réalisé
- Attribution aux fonds affectés	-	-	-259'917
+ Utilisation des fonds affectés	31'355	66'766	-
Mouvement net des fonds affectés	31'355	66'766	-259'917
<hr/>			
Résultat net de l'exercice	-7'324	76	4'673

Remerciements

Merci aux travailleuses et travailleurs du sexe qui nous font confiance et avec qui nous travaillons au quotidien pour améliorer nos prestations et rester en adéquation avec les réalités de terrain. Nous remercions aussi très chaleureusement les membres cotisants, les membres du comité et les membres de l'équipe, qui s'engagent tout au long de l'année pour permettre la mise en œuvre de la mission exigeante d'Aspasie. Merci enfin à tous nos financeurs de nous soutenir et de nous permettre de défendre les droits des travailleur.se.s du sexe grâce à de multiples actions organisées depuis près de 40 ans. Notre reconnaissance toute particulière à :

Comité d'honneur

Sandro Cattacin
Ruth Dreifuss
Liliane Maury-Pasquier
Albert Rodrik
Carlo Sommaruga

Subventionneurs

Ville de Genève
Canton de Genève
Loterie Romande
OFSP
Fedpol
ASS
CoRom

Dons

Aire-la-Ville
Avusy
Bardonnex
Carouge
Collex-Bossy
Grand-Saconnex
Laconnex
Meinier
Meyrin
Onex
Plan-les-Ouates
Satigny
Vandœuvres
Croix-Rouge genevoise

Partenaires

GSG
Dr V. Pecoul
Dialogai
Capas
Réseau Femmes
Aux 6-Logis
Stamm
SWMV + Romandie
CoRom
ProCoRé
NSWP
ICRSE
La Roseraie
Centre LAVI

Prestataires

Fiduciaire Bonnefous Audit SA
Comptabilis
Etude Banna & Quinodoz
Marion Destraz
Séverine Gaudard
Zoé Blanc Scuderi
SwissTranslate
Trucker&Co
8bitstudio
Marie-José Lacasa
Joanna Pióro Ferrand
HelpMaybe

Photographies

Eva-Luna Perez

Impression

BSA Print Solution

Aspasie est une association de solidarité créée à Genève en 1982 par des travailleur-se-s du sexe (TDS) et leurs allié.e.s. Forte de son expertise de près de quarante ans, elle conseille et oriente toute personne exerçant le travail du sexe, œuvre à la promotion de la santé et à la prévention du VIH et des IST, lutte contre la traite et l'exploitation sexuelle et combat la stigmatisation et l'exclusion sociale. Membre des réseaux nationaux et internationaux de soutien aux travailleur-se-s du sexe, Aspasie est aussi un lieu ressource de recherche et d'engagement en faveur de la reconnaissance des droits fondamentaux des TDS. Elle travaille de concert avec son association soeur Boulevards.